

## 12 - Elucubrations...

Elucubrations d'un citoyen dérangé par l'ambivalence climatique

A l'approche de cette triste festivité sur le climat nommée COP21 se manifestent d'innombrables comportements surprenants de la part de certains de nos concitoyens. Ah, j'ai employé sans ambages la qualification de triste, n'ayant pu me décider sur d'autres qualificatifs : inutile (ou ONUtile ?), dispendieuse, usine à gaz (à effet de serre ?), univoque, imposée, anti-démocratique, autocratique...

Pourquoi tant de haine ?

Ce n'est pas de la haine, mon cher, répondit ma conscience égarée, mais une forme de réalisme.

Ah ? c'est peut-être pour cela que je ne parviens pas à trouver les mots !

Mais pardonnez-moi, j'oubliais le principal : c'est quoi cette COP 21 ?

Il s'agit tout bonnement de la 21<sup>ème</sup> conférence des parties, réunies par l'ONU afin de sauver la Planète.

La sauver de quoi ?

L'argument avancé au cours des vingt précédentes réunions (+ les innombrables réunions de préparation...), c'est qu'une saleté de gaz rejeté par l'Homme, nommé CO<sub>2</sub> est en train de pourrir le climat. Et qu'il faut absolument trouver une solution pour éviter la poursuite de la hausse des températures, qui d'ailleurs stagnent lamentablement depuis 1998. Mais peu importe, et quitte à ponctionner encore plus les contribuables, il est impératif de la trouver, cette solution.

C'est pour la bonne cause, alors ?

C'est là que le bât blesse : car les fondements du problème climatique ne sont pas très clairs, nous verrons cela plus loin. Et justement, s'il existe un doute sur la pertinence de la cause, alors pourquoi organiser une si dispendieuse réunion, qui va coûter plus de 200 millions d'euros ?

Reprenons ... et examinons les pièces du procès fait au CO<sub>2</sub>.

Cet innocent gaz est produit par la combustion, mais aussi par les végétaux, il peut être rejeté par le volcanisme... Combinaison d'un atome de Carbone (C) et de deux atomes d'Oxygène (O<sub>2</sub>), il s'agit d'un gaz inoffensif pour l'Homme et les animaux... vous en buvez tous les jours dans les boissons gazeuses à des doses bien supérieures à celle que l'on trouve dans l'atmosphère : actuellement, la proportion de ce gaz est de 400 parts par million (ppm). Explication : l'atmosphère est composée de 78 % d'azote, 21 % d'oxygène, 0,93% d'argon, et le reste de « gaz rares » dont le fameux CO<sub>2</sub> pour 0,040%. Pour donner un ordre d'idée, la vapeur d'eau, qui est le plus important gaz à effet de serre, est présente en proportions variables, de 0,1 à 5 % ! La teneur de l'atmosphère en CO<sub>2</sub> semble augmenter rapidement depuis les années 1950 (Figure 1), de façon relativement linéaire<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Toutefois, ce qui peut surprendre, c'est que l'on ne trouve pas de variations liées au volcanisme, aux crises économiques, qui devraient apporter augmentation ou réduction de la teneur en CO<sub>2</sub>...

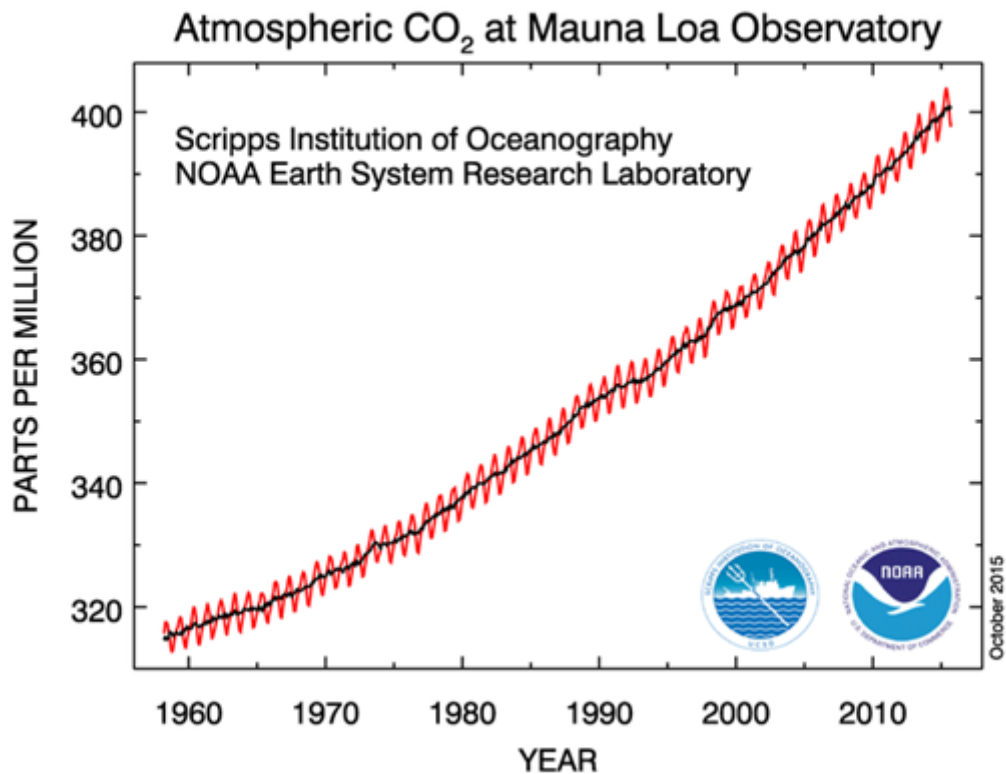


Figure 1 : Evolution de la teneur de l'atmosphère en CO<sub>2</sub>, calculée au mont Mona Loa (Hawaï) pour la période 1960 – 2015.  
 Source : <http://www.esrl.noaa.gov/gmd/ccgg/trends/>

Et cette augmentation profite à la végétation. Car le végétal ne peut vivre sans CO<sub>2</sub>. Mieux encore, c'est lui qui fournit de l'Oxygène, puisque la photosynthèse, qui est le mode de « fonctionnement » du végétal, transforme sous l'effet du soleil le CO<sub>2</sub> en matières nutritives et ... en Oxygène (O<sub>2</sub>). Cela fonctionne particulièrement bien avec certaines algues qui produisent de grandes quantités de O<sub>2</sub>.

Alors ce satané gaz serait-il responsable d'un réchauffement de l'atmosphère ? L'hypothèse de l'effet de serre a été avancée, mais n'a jamais pu être modélisée. On sait que l'effet de serre contribue à maintenir une température moyenne positive sur la Terre. On connaît beaucoup moins le mécanisme, et notamment l'importance des facteurs de l'effet de serre. Ce qui est aujourd'hui connu, c'est que la vapeur d'eau contribue à plus de 80 % à l'effet de serre.

Quoi qu'il en soit, l'affaire du « *réchauffement climatique anthropique* » a été initiée par un scientifique qui a pu montrer un lien flagrant entre l'augmentation du CO<sub>2</sub> et celles des températures. Le coupable était trouvé ! Mais quelques scientifiques attentifs (ou consciencieux) ont fait remarquer que certaines données ayant servi à élaborer la courbe des températures étaient falsifiées ! Ce fut le coup de théâtre de la fameuse courbe « *en crosse de hockey* », dont on pourra retrouver l'historique dans l'Affaire climatique.

Tout irait pour le mieux si ... les températures n'en faisaient pas qu'à leur tête ! Car les reconstitutions sérieuses de l'évolution des températures ne montrent pas de lien avec l'augmentation du CO<sub>2</sub>. Pour illustrer en faisant référence aux sources officielles, voici un assemblage réalisé par Jean Martin<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Voir sa page consacrée au CO<sub>2</sub> : <http://www.pensee-unique.fr/news.html#arid>

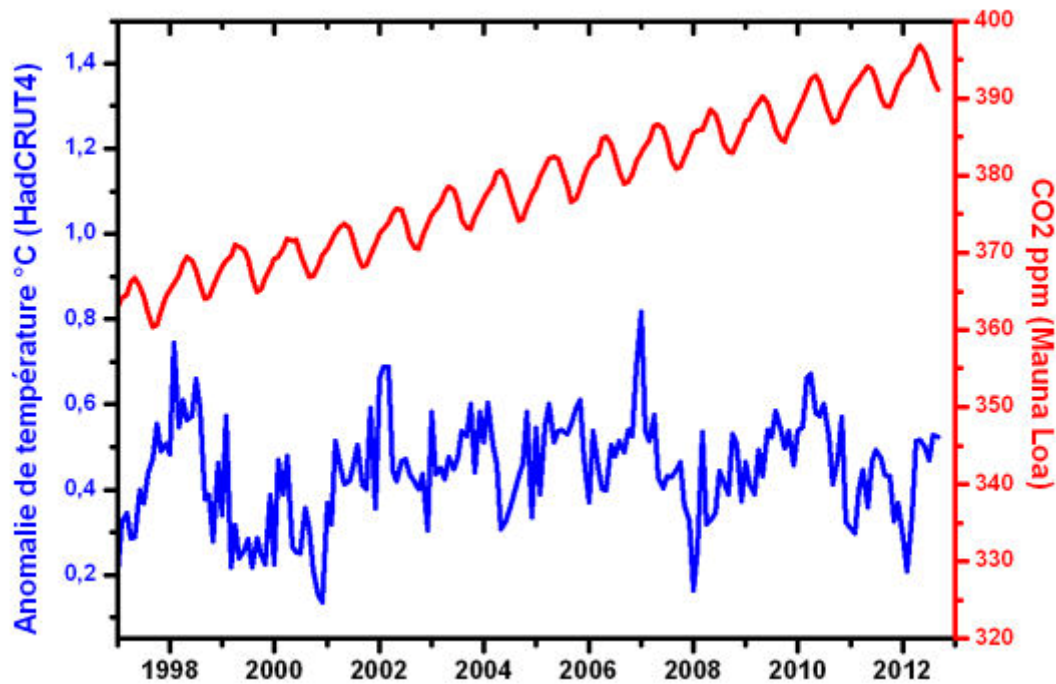


Figure 2 : Courbe rouge CO2 en parts par million (Observatoire de la NOAA du Mauna Loa à Hawaï), et courbe bleue des températures (HadCRUT2 (Hadley Center et Climate Research Center UK ; ces données sont utilisées par le GIEC<sup>3</sup>). Assemblage réalisé par Jean Martin.

Pour en finir avec cette affaire des températures *vs* CO<sub>2</sub>, on peut également faire remarquer que si une corrélation pouvait être établie entre les deux, on ne pourrait pas expliquer les variations des températures, tantôt à la hausse, tantôt à la baisse ou bien comme depuis 1998, à la stagnation !

Il y a donc d'autres facteurs qui commandent l'évolution des températures, que les connaissances actuelles ne permettent pas de mettre en exergue. Certains scientifiques parlent de fonctionnement aléatoire, et apportent de solides arguments en disant que l'on ne peut actuellement que constater un fonctionnement sans pouvoir en comprendre les mécanismes tant le nombre de facteurs est grand, et la plupart mal connus !

Alors, les objectifs de la COP 21, et plus généralement ceux affirmés par la mouvance « carbocentriste », sont-ils cohérents ?

En d'autres termes, comment incriminer une responsabilité de l'Homme sur l'évolution de la température de la Planète, alors que l'on ne connaît pas le fonctionnement thermodynamique de l'atmosphère ? On entend régulièrement des hommes ou femmes politiques dire ici « *il ne faut pas dépasser les deux degrés* [d'augmentation des températures] *fatidiques* » ou là « *c'est déjà trop tard, on va dépasser les 4 degrés si on ne fait rien* » ... Mais alors, s'il est trop tard, pourquoi faire quelque chose ? Et puis, plus prosaïquement, existe-t-il des études scientifiques qui montrent sans équivoque qu'une augmentation de X ppm de CO<sub>2</sub> va conduire à une augmentation de Y degrés des températures ?

Ces études n'existent pas, pour la bonne raison que l'on n'a toujours pas pu montrer une corrélation entre les deux paramètres.

Regardons de plus près la situation actuelle, pour montrer que nous nageons dans la déraison :

« *Les températures n'ont jamais été aussi élevées par le passé* » (2014, 2015 probablement, etc...) ; c'est vrai ... et tout à fait logique, mais cela ne démontre absolument pas la part de l'Homme dans le réchauffement. Le schéma suivant

<sup>3</sup> On peut obtenir les données actualisées ici : <http://www.woodfortrees.org/plot/hadcrut4gl/from:1997/offset:-0.26/plot/gistemp/from:1997/offset:-0.35/plot/uah/from:1997/plot/rss/from:1997/offset:-0.10>

(Figure 2) est basé sur une donnée du très officiel *Hadley Center*, unité de recherche sur le climat, et montre l'évolution des températures depuis 1915 (dernière donnée du 3<sup>e</sup> trimestre 2015). Que constate-t-on ?

1) Le cercle bleu à droite correspond à la période 1998 à ce jour ; les températures n'augmentent plus globalement<sup>4</sup> ; si vous regardez vers la gauche de ce cercle, toutes les températures sont plus basses et par conséquent les températures du cercle (1998/2015) sont toutes les plus élevées depuis (au moins) 1900 ! C'est presque une lapalissade, mais aussi une évidence logique et mathématique.

2) L'évolution des températures est évaluée à 0,7 °C par siècle ; quasiment jusque 1900, nous étions dans une période froide, et depuis on note une évolution des températures, mais qui se fait apparemment par cycles : refroidissement vers 1910, puis hausse jusque vers 1945, palier jusque 1980, et hausse jusque 1998. Nouveau palier depuis, malgré les années « chaudes » de 2014 et probablement 2015. Conclusion : l'objectif défini pour la COP 21 (limiter l'élévation des températures à 2°C à l'échéance 2100) est donc déjà atteint, puisque, en supposant une nouvelle hausse des températures, nous serons tout au plus à + 0,7 °C par rapport à aujourd'hui ! Ce point important est hélas occulté par les médias. Seule une hausse durable et très sensible des températures pourrait contredire cette prédiction ! Hausse que l'on serait incapable d'expliquer par le seul effet de serre, puisque nous l'avons vu, il n'explique pas les variations des températures !

Les projections faites pour l'avenir, sur la base de modèles, ne sont que des prédictions basées sur des données fausses<sup>5</sup>.

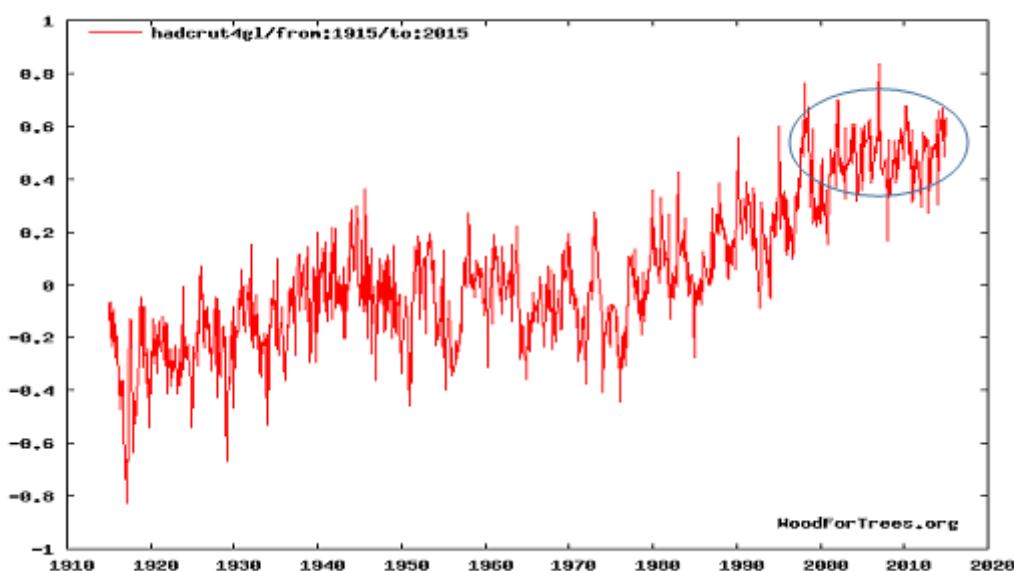


Figure 3 : Anomalies des températures pour la période 1915 – 2015 (source : Hadley center cf. plus haut).

3) Mais cette histoire de limiter à 2 °C la hausse des températures, c'est par rapport à quoi ? Ou à quand plutôt ? La définition donnée est « *par rapport à l'ère pré-industrielle* ». Il est difficile de trouver une date exacte. Mais on peut également se questionner sur les mesures, qui n'avaient certainement pas la même précision au XIX<sup>e</sup> siècle. Quoi qu'il en soit, et compte tenu du fait qu'il semblerait que les températures aient plutôt baissé entre 1850 et 1910, prendre comme année de départ 1900 ne paraît pas trop faux. Nous avons par conséquent « pris » 0,7 °C depuis cette époque ... ce qui signifie que nous ne devons pas dépasser 1,3 °C de hausse à l'échéance 2100 par rapport à ce jour. Or, la hausse des températures rapportée à la décennie n'a pas dépassé les 0,1 °C, même durant les périodes de « forte » accélération. Alors, faut-il s'inquiéter ? Supposons une hausse brutale sur une période longue : comme nous l'avons vu, le « facteur CO<sub>2</sub> » est improbable comme responsable de toute hausse accentuée des températures. Par conséquent, il faudrait rechercher d'autres facteurs, et vraisemblablement sur lesquels nous n'aurions aucun

<sup>4</sup> C'est le fameux « hiatus », la « pause », etc... qui enquiquine bien les chercheurs puisque cette anomalie est en contradiction avec la théorie de l'effet de serre, et avec les différents modèles.

<sup>5</sup> Voir cette page sur le site de l'AFCO <http://www.climat-optimistes.com/textes/climat-22-verites-qui-derangent/> et/ou bien les liens sur l'Affaire climatique <http://www.affaireclimatique.fr/page8.html>

moyen de contrôle (quoique, prétendre avoir un moyen de contrôle sur le CO<sub>2</sub> est plutôt présomptueux ou plus exactement irréaliste et irréalisable !).

L’Affaire climatique est aujourd’hui devenue hors contrôle, avec des objectifs bien avoués de taxation du contribuable selon une manipulation effroyablement efficace ; on cherche à culpabiliser le citoyen en lui faisant croire qu’avec son diable de voiture diesel, avec son habitation mal isolée, avec les déchets qu’il produit, il est responsable du péril en la Planète. Le diesel est un bon exemple, puisque ces moteurs rejettent moins de CO<sub>2</sub> que les moteurs essences ; alors on trouve autre chose, comme les particules fines (que l’on n’a d’ailleurs jamais pu corréler scientifiquement avec une mortalité spécifique, pour la bonne et simple raison que l’on ne peut discriminer les particules fines du « nuage » de polluants... mais c’est là une autre affaire, quoique les médias n’hésitent pas à amalgamer bien souvent causes et conséquences supposées !).

Mais on nage parfois dans le paradoxe : Ségolène Royal n’est-elle pas revenue en arrière avec la taxation (ou l’interdiction) des chauffages au bois à Paris ? Sage résolution, il faut le reconnaître ! Ce type de chauffage est à la fois responsable d’émissions de particules fines à un niveau bien plus élevé que le Diesel, et d’émissions de CO<sub>2</sub> là encore en grande quantité. Si ces éléments étaient aussi polluants que l’on veut bien le faire croire, les décisions auraient été sans appel ! La Ministre doit donc disposer d’informations fondées selon lesquelles il n’y a pas danger en la demeure, car s’il y avait des éléments prouvant la dangerosité, elle ne risquerait pas de mettre sur la sellette sa responsabilité !

Mais tout cela, bien entendu, ne sont que des élucubrations affirmées par un citoyen « normal » (quoique ?), car comment une personne sans notoriété, inconnue des médias, ne pratiquant pas la politique (politicienne), un « monsieur tout le monde » en quelque sorte, peut-elle attirer l’attention des scientifiques et politiques, en leur faisant remarquer qu’ils sont peut-être dans l’erreur ?

Alors, oui, vraiment, ce sont des élucubrations.

Rappelons qu’un journaliste vient d’être licencié, car lui aussi élucubrait.

Et les « élucubrateurs » ne sont pas les bienvenus dans notre Société.

-----

Internographie

- Site de l’Association francophone climato-optimiste : <http://www.climat-optimistes.com/>
- Skyfall, forum et ressources documentaires : <http://www.skyfall.fr/>
- Collectif des climato-réalistes : <http://www.skyfall.fr/?cat=17>
- Pensée unique, site de Jean Martin, excellente source documentaires : <http://www.pensee-unique.fr/>
- et bien sûr, le site de l’auteur, l’Affaire climatique : <http://www.affaireclimatique.fr/>

Gilles GRANEREAU

*Membre du Collectif des climato-réalistes*

*Membre de l’Association francophone des climat-optimistes (AFCO)*

Novembre 2015 - mäj janvier 2016